Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

7,28M€ de retombées économiques en 2023 grâce à la Commission du film Luberon-Vaucluse



A l'occasion du Frames festival qui s'achève aujourd'hui à Avignon, la Commission du film Luberon-Vaucluse a profité de ce rendez-vous national des vidéastes professionnels pour dévoiler son bilan 2023.

Une année marquée par la confirmation de la dynamique de reprise de l'attractivité locale pour le secteur avec l'accompagnement de 56 tournages ayant générés 288 journées de tournage dans le département.

C'est mieux qu'en 2022 où le Vaucluse avait accueilli 237 jours de tournages et à peine moins qu'en 2021 (293 jours de tournage). Cela reste cependant bien au-dessus des 141 jours de 2019, avant le trou d'air du Covid, et surtout des 84 jours de tournages en 2018.

Pêle-mêle, le Vaucluse a ainsi constitué le lieu de tournage des films 'Finalement' de Claude Lelouch, 'Le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

Molière imaginaire' d'olivier Py, 'Les jeux sont faits' de Nele Mueller-Stöfen pour la plateforme Netflix, 'Toutes pour une' de Houda Benyamina, 'Segpa 2' d'Ali et Hakim Bougheraba ainsi que les séries 'Les gouttes de dieu' de France télévision, 'Murder in Provence' de la BBC, 'Isabelle' de Philippe Dajoux ou bien encore 'Tout cela je te le donnerai' de Pascal Fontanille et Françoise Charpiat.



© DR-Commission du film Luberon-Vaucluse

L'an dernier, cette présence a ainsi permis le recrutement de 620 techniciens, artistes et figurants dans le Vaucluse.

Au final, l'activité de la Commission du film Luberon-Vaucluse, pilotée par Anne-Cécile Celimon-Paul, a notamment générés l'équivalent de 6 082 nuitées en 2023. De quoi générer 7,28M€ de retombées économiques locales grâce au tournage de ces fictions.

Pour faire mieux en 2024, les professionnels de l'audiovisuel peuvent s'appuyer sur les 344 décors recensés par la Commission du film Luberon-Vaucluse dans la base de données décors internationale ainsi que les 428 techniciens et artistes locaux apparaissant dans l'annuaire Film-France spectacle.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

Les séries originales Netflix les plus chères



Il y a tout juste une semaine sortait le jeudi 5 octobre la troisième saison de Lupin, la série française à

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

succès de Netflix, inspirée des aventures du célèbre gentleman cambrioleur créé par Maurice Leblanc à la fin du XIXème siècle. À cette occasion, Statista s'est penché sur les séries les plus chères de l'histoire du service de streaming, d'après des chiffres publiés par le site MovieWeb.

Devançant de loin toutes les autres, la série d'horreur et science-fiction Stranger Things arrive en première place des programmes originaux les plus chers de Netflix, chaque épisode de la quatrième saison coûtant en effet en moyenne 30 millions de dollars à produire. Loin derrière en terme de budget vient ensuite The Crown, qui dépeint la vie et le règne de la reine Élisabeth II d'Angleterre. Chaque épisode de The Crown coûterait aux alentours de 13 millions de dollars à Netflix. Enfin, c'est la série musicale de Baz Luhrmann, The Get Down, qui complète le podium. The Get Down, qui retrace la genèse du Hip-Hop et de la musique Disco dans le New York des années 1970, est estimé avoir coûté 11 millions de dollars par épisode, en faisant, à l'époque de sa sortie, la série la plus chère de l'histoire de Netflix.

Valentine Fourreau pour Statista

Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, vient de dévoiler son projet d'implantation à Avignon. Ce réseau d'établissements de l'enseignement supérieur formant aux métiers des industries créatives déjà installé sur Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes va construire à Agroparc un campus de 6000m2 destiné à accueillir près de 900 étudiants. De quoi booster encore davantage l'émergence d'une filière des industries culturelles et créatives qui affiche actuellement un essor sans précédent dans la cité des papes ainsi que dans tout le Vaucluse.

3IS Education va implanter son 5e campus à Avignon. Après son site historique, créé en 1988 dans la région parisienne à Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Bègles, à côté de Bordeaux, en 2016, Lyon en 2019 et Nantes en 2021, c'est désormais dans la zone d'Agroparc que l'Institut international de l'image et du son va fonder un nouvel établissement.
Ce dernier verra le jour sur un terrain de 12 000m2 situé le long de la route de Marseille, entre le siège du Grand Avignon et le parc des expositions. Le futur campus des métiers des ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra 2 plateaux en R+1 pour une superficie totale de 6 000m2. Cet investissement de 15M€ comprendra 35 salles de cours, 5 amphithéâtres, 6 plateaux avec régie multicam, 45 cabines de montage, son et étalonnage, 3 studios son avec régie, une salle de projection de 250 places… Le tout équipé des matériels les plus récents puisque l'Institut, consacre chaque année près de 1M€ au renouvellement de ses équipements sur ses différents sites.

De quoi recevoir plusieurs centaines d'étudiants lors de l'ouverture du campus avignonnais annoncée pour septembre 2026, avant d'atteindre sa pleine vitesse de croisière à l'horizon 2030 en accueillant près de 900 étudiants. En attendant, 3IS sera opérationnel sur Avignon dès l'an prochain avec 1 300m2 de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

locaux provisoires permettant déjà d'abriter près d'une centaine d'étudiants sur Agroparc à partir de la rentrée 2024. Ces formations concerneront dans un premier temps le cinéma et l'audiovisuel sur un cursus de 3 ans. Elles seront ensuite complétées par une filière 'acting' (jeu d'acteur) à compter de septembre 2025. Les jeunes éventuellement intéressés pourront faire acte de candidature sur le site de 3IS à partir du début du mois de novembre prochain.



Si le campus doit être opérationnel pour la rentrée 2026, les premiers élèves sont attendus pour septembre 2024, dans des locaux provisoires situés à Agroparc.

Un campus inédit pour 3IS

Pour cet Institut fondée par des anciens diplômés de l'Idhec (Femis), de l'ENS Louis-Lumière et des professionnels du cinéma, ce nouveau campus vauclusien est le premier a entièrement sortir de terre. En effet, les sites précédents ont été aménagés dans des locaux existants, même s'ils ont pu donner lieu à des extensions.

Pour Avignon, 3IS a donc confié cette mission inédite au cabinet d'architecture bordelais Hobo, déjà intervenu sur l'extension du campus de Bègles, ainsi qu'au bureau d'études ER Concept, basé à Châteaurenard.

« Ce nouveau bâtiment sera éco-construit avec une empreinte thermique réduite », précise Julien Rossi, co-gérant de ER Concept.

« Pour nous, c'est vrai que c'est la première fois que nous disposerons d'un bâtiment entièrement conçu pour cela », complète Jean-Claude Walter. Pour le président de 3IS, ce chantier de 18 mois qui devrait débuter avant la fin de l'année prochaine, devrait permettre à l'Institut de se doter « d'un outil

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

pédagogique particulièrement adapté et performant afin de renforcer la position de 3IS comme une école de référence au niveau européen et d'assurer un enseignement d'excellence sur l'ensemble des métiers créatifs. »

Des formations reconnues

D'abords spécialisée dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel, l'école s'est diversifiée pour couvrir l'ensemble des industries créatives : son, spectacle vivant, jeu vidéo, cinéma d'animation, effet spéciaux, 'acting', communication digitale…

En tout, l'école délivre 9 diplômes d'Etat, du bac à bac+5. Des formations aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Education nationale ainsi que par le ministère du Travail.

A ce jour, l'ensemble des campus de 3IS s'étendent sur 30 000 m2 où sont reçus 2 500 étudiants de 35 nationalités différentes. Les cours y sont donnés par plus de 1 000 intervenants.

Les élèves de 3IS affichent un taux d'insertion professionnelle de 84% suivant la première année d'obtention de leur diplôme.



Le président de 3IS.

Une 'pro' pour diriger le campus

C'est la réalisatrice Isabelle Hostaléry qui va prendre la direction du futur campus d'Agroparc. Cette professionnelle, qui a débuté sa carrière en tant que monteuse pour France Télévision, le groupe TF1 ainsi que pour de nombreuses sociétés de production, sera à la tête d'une équipe d'une cinquantaine de permanents à laquelle s'ajouteront les nombreux intervenants professionnels.

Pour 3IS, celle qui a réalisé le magazine de France 3 'C'est pas sorcier' pendant 15 ans, qui a couvert

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

plusieurs Tour de France et éditions des Jeux olympiques, ou qui est auteure de plusieurs documentaires « prendre la direction du campus d'Avignon est une évolution naturelle dans son parcours afin de transmettre son savoir, faire partager les compétences de son réseau de professionnels aux étudiants et ainsi, les préparer à leurs futurs métiers ».

Le choix d'une ville à taille humaine

« 3IS a choisi Avignon car la ville dispose de nombreux atouts pour renforcer notre maillage territorial, en complément de Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes, explique Jean-Claude Walter. Sa taille humaine, qui la distingue des grands centres urbains, sa localisation, au croisement d'axes routiers et ferroviaires majeurs, ainsi que son dynamisme culturel attirent la crème des créatifs du monde entier. » Une situation particulière qui incite le président de 3IS à souhaiter accueillir des spectacles pendant le festival.

Il faut dire qu'avant de poser ses valises à Agroparc, l'Institut international de l'image et du son a prospecté dans tous le grand Sud. Montpellier, Marseille, Aix-en-Provence… Et c'est finalement la cité des papes qui a été retenue.



La conception du futur campus avignonnais 3IS a été confiée au cabinet d'architecture bordelais Hobo, déjà intervenu sur l'extension du campus de Bègles, ainsi qu'au bureau d'études ER Concept, basé à Châteaurenard.

Les collectivités ont chassé 'en meute'

Pour séduire 3IS, les élus de Vaucluse ont su jouer collectif. « Nous avons été accompagnés par toutes les collectivités », reconnait d'ailleurs Jean-Claude Walter.

Le Conseil départemental de Vaucluse, Vaucluse Provence attractivité, le Grand Avignon, la Ville

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

d'Avignon, la commission du film Luberon Vaucluse, Citadis… Pas un ne manque à l'appel.
« Nous avons su travailler ensemble afin de trouver les arguments pour vous accueillir, insiste Cécile Helle, maire d'Avignon. Je crois aux réussites collectives, et c'est ce que nous avons fait ici en étant des facilitateurs. »
Même constat pour Dominique Santoni, présidente du Département : « nous avons su être convaincants grâce, notamment, à tout l'écosystème cinéma-audiovisuel que nous mettons en place sur notre territoire. Cela a fait certainement la différence avec les autres ».

L'émergence d'un écosystème des ICC
« En s'installant ici, c'est aussi un signal très fort que 3IS éducation envoie sur le développement de ce territoire », se félicite Joël Guin, président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, qui rappelle dans le même temps que « le secteur des ICC représente 300 établissements regroupant 1 200 emplois dans l'agglomération. Notre objectif est de figurer dans les 5 premières agglomérations françaises pour l'accueil de studios numériques et de jeux vidéo. »
« L'installation de 3IS renforcera l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des ICC dans la région », confirme Jean-Claude Walter.

Lire également : « Le Vaucluse, un Hollywood provençal en devenir ? »

De nombreux acteurs déjà présents
Et l'écosystème vauclusien ne manque pas d'atouts dans le département : à commencer par l'Ecole des nouvelles images d'Avignon, lauréate de l'appel à projet 'France 2030 – La grande fabrique de l'image', qui a repris l'école du jeu vidéo Esa games de Carpentras et qui est également régulièrement primée pour le travail de ses étudiants.
Il faut aussi compter avec la Scad à Lacoste, les studios d'animations Circus et la Station animation à Avignon ou Duetto à Carpentras, la French tech grande Provence, SudAnim, la Villa créative d'Avignon université qui abrite également l'école universitaire de recherche InterMEDIUS, l'Institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel (IMCA Provence) désormais implanté à Sorgues, la Gare numérique de Carpentras, Game Academy qui figure dans le top 50 de l'année 2022 des écoles de jeux vidéo…
Et ce n'est pas fini, le 16 octobre prochain c'est la célèbre école de théâtre de théâtre Lecoq qui quitte Paris pour rejoindre l'ancienne caserne des pompiers de la rue Carreterie à Avignon.
Toujours dans la cité des papes, c'est dans le futur quartier de Confluences, en Courtine, que l'école du numérique 'La plateforme' devrait s'installer au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous proposera des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Donner un avenir
« Il s'agit de donner un avenir à nos territoires et à nos jeunes en essayant de les retenir ici grâce à cet écosystème qui en train de devenir une force économique », assure la maire d'Avignon.
« Cette filière audiovisuel qui se développe participe à l'attractivité du Vaucluse », complète la présidente

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

du Département.
Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse, ne dit pas l'inverse en appelant de ses vœux « à garder nos talents en Vaucluse » en imaginant un nouvel axe PLAM : Paris Lyon, Avignon Marseille où la cité des papes jouerait dans la cour des grands tout en gardant sa dimension humaine.

Cinéclika, le nouveau rendez-vous autour du film collectif débarque à Vaugines



La commune de Vaugines va accueillir la première édition de Cinéclika, les rencontres du film collectif, ces vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 juin. Ciné-concert, courts-métrages ou atelier d'apprentissage des codes de fabrication d'un film, cet événement prévoit un vaste programme. Il y en aura pour tous les goûts.

L'association Audiovisocial a pour objectif principal de faire un travail au carrefour entre la création audiovisuelle et les actions à impact social. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'événement Cinéclika, dont

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

la première édition aura lieu ce week-end. L'association a choisi la commune dans laquelle a eu lieu le tournage du film culte *Manon des Sources* : Vaugines.

L'objectif de l'événement est de faire découvrir au grand public des films de qualité réalisés par des associations d'éducation populaire ou par des collectifs artistiques confirmés, mais aussi de sensibiliser le public aux métiers de l'audiovisuel, en particulier les jeunes.

Le programme

Le festival débutera le soir du vendredi 9 juin. Une buvette sera en place dès 18h pour vous servir des boissons et des snacks. Il sera possible de prendre un repas bio provençal de 19h à 21h au boulodrome, proposé par le Café villageois et avec les produits du magasin La Bardane, sur réservation par mail à l'adresse contact@audiovisocial.com. L'événement sera présenté par les organisateurs et les partenaires à 20h30 sur le parvis de l'église. Ils lanceront également le marathon vidéo, dédié aux jeunes de 14 et 20 ans qui réaliseront un court-métrage avec l'aide de l'association Vatos Locos Vidéo, basée à Vitrolles. Les inscriptions pour ce marathon se font en ligne ou par SMS au 06 25 64 03 08. S'ensuivra un ciné-concert proposé par l'association Cinémémoire et le musicien Pierre-Laurent Bertolino, avec la projection du film *L'agriculture en Provence*, réalisé par et monté par Claude Bossion à partir d'archives récoltées depuis les années 30.

Le samedi 10 juin, l'association Vatos Locos Vidéo proposera une projection de courts-métrages dans la salle communale à 10h, suivie d'une rencontre avec Ludovic Piette, directeur de l'association. Deux ateliers seront proposés dans l'après-midi. Un premier de 15h à 18h au boulodrome durant lequel les jeunes entre 5 et 18 ans pourront apprendre tous les codes de fabrication d'un film. Puis un second atelier de peinture participative et de réparations de vélo, toujours au boulodrome, à 16h. Les inscriptions aux ateliers se font en ligne ou par SMS au 06 25 64 03 08. Une buvette et petite restauration seront ouvertes de 11h à 14h et de 18h à 00h. Il sera possible de prendre un repas bio de 19h à 21h au boulodrome, proposé par la Cantine métissée avec les produits de La Bardane. Il est conseillé de réserver par mail à l'adresse contact@audiovisocial.com. À 21h30, le film *One Day on Earth*, premier film réalisé le même jour dans le monde entier, sera projeté sur le parvis de l'église. La soirée se terminera avec un DJ Set de 23h à 1h au boulodrome avec Walkabout Sound System.

Le dimanche 11 juin, la journée débutera avec une table ronde en accès libre à 10h dans le jardin de l'église, autour de l'audiovisuel collectif et social. Un atelier sur le film d'animation sera proposé par Emma Zwickert au boulodrome de 10h à 12h et de 15h à 18h pour les enfants de 5 à 12 ans. Les inscriptions à l'atelier se font en ligne ou par SMS au 06 25 64 03 08. Une buvette et petite restauration seront ouvertes de 11h à 18h. À 15h, le film *Circo* sera projeté dans la salle communale, suivi d'un échange en visioconférence avec le réalisateur Javier Fernández. Il y aura de nouveau des échanges autour de l'audiovisuel collectif et social sur le parvis de l'église de 16h à 17h. Des livres et poèmes seront proposés au public au boulodrome de 16h à 19h grâce aux librairies La Rumeur des crêtes et La pharmacie poétique. Le court métrage *Dakar, Marseille, Paris*, de l'école Koutrajmé, sera projeté dans la salle communale à 17h. S'ensuivra la clôture du festival avec la projection des films réalisés par les participants durant le marathon et les ateliers à 18h30 dans la salle communale.

Ecrit par le 24 novembre 2026

Pour en savoir plus sur l'événement, cliquez ici.

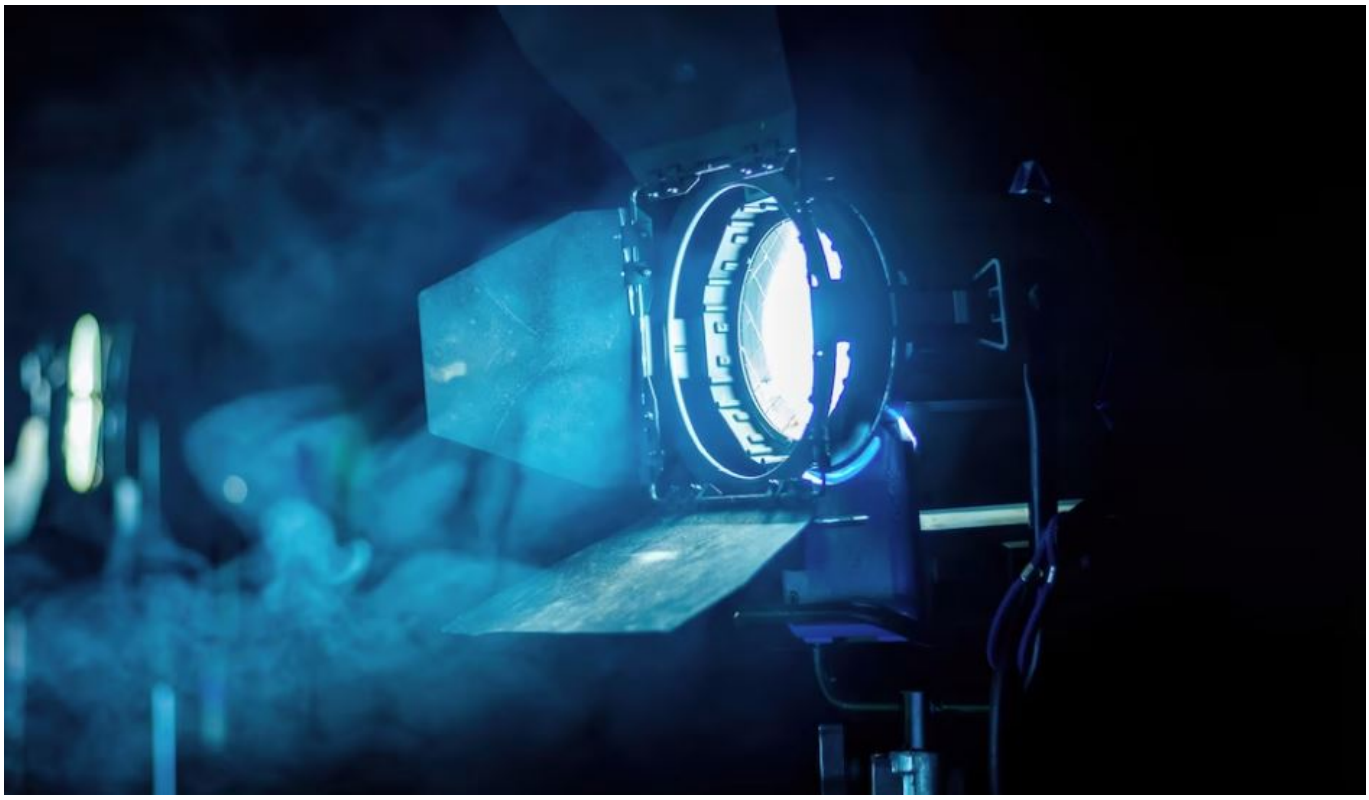


V.A.

L'Ecole des Nouvelles Images lauréate de l'appel à projet 'France 2030 – La grande fabrique de l'image'

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



A l'occasion du Festival de Cannes, qui a débuté le 16 mai et s'achèvera le 27 mai, la ministre de la Culture Rima Abdul-Malak et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) ont annoncé les 68 projets retenus pour l'appel à projet 'France 2030 – La grande fabrique de l'image'. Parmi eux, 34 sont des organismes de formation, dont l'Ecole des Nouvelles Images, implantée à Avignon et Carpentras.

« Quelle joie d'être reconnu par l'État français comme un acteur majeur de la formation en Cinéma d'animation & Jeu vidéo, a déclaré l'établissement sur ses réseaux sociaux. C'est une page importante qui s'écrit pour notre école et ses étudiants. »

Le dossier de l'école avignonnaise pour l'appel à projet 'La grande fabrique de l'image' liste plusieurs objectifs : structurer l'éco-responsbilité dans la création des images de synthèse, développer nos filières de formation, ou encore favoriser l'accès au plus grand nombre. Dans sa démarche, l'établissement a été soutenu par la Région Sud, l'agence RisingSud et le Cabinet EY.

350 millions d'euros

Le projet 'La grande fabrique de l'image' de France 2030 a pour ambition de faire de l'Hexagone un leader des tournages, de la production de films, séries et jeux vidéo, de la post production (effets spéciaux notamment) et de la formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Pour se faire, l'Etat a prévu un budget de 350 millions d'euros. Ce projet n'a pas seulement un enjeu économique et industriel

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

mais il s'agit surtout de défendre le modèle d'indépendance, de diversité, de liberté de création et de souveraineté culturelle du pays.

En 2022, 2,4 milliards d'euros ont été investis dans la production (cinéma et audiovisuel). D'ici 2030, le volume des productions culturelles pourrait doubler. Aujourd'hui, la France manque tout de même d'infrastructures de tournages. « Notre ambition est d'élargir et de diversifier le vivier de talents, aussi bien créatifs que techniques, de développer les compétences de la filière et d'offrir à la jeunesse l'opportunité de porter de nouveaux récits pour nourrir nos imaginaires », a affirmé Rima Abdul Malak.



Loic Etienne (directeur du studio Circus Avignon), Alexandre Manzanares (responsable des effets visuels chez TNZPV Productions & Studio) et Julien DEPARIS (directeur de l'Ecole des Nouvelles Images) avec la Ministre de la Culture Rima Abdul Malak (© Ecole des Nouvelles Images)

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

68 projets retenus dans 12 régions

Sur 175 dossiers de candidature déposés, 68 projets ont été retenus dans 12 régions : 11 studios de tournage, 12 studios d'animation, 6 studios de jeu vidéo, 5 studios d'effets spéciaux et post-production, ainsi que 34 organismes de formation. Les deux tiers des projets sont implantés en dehors de l'Ile-de-France et certains sont dans des territoires d'outre mer (La Réunion, Martinique, Guadeloupe).

Les projets sélectionnés devraient permettre de doubler la surface de plateaux de tournage pour atteindre 153 000m² et quasi-quadrupler la surface de décors extérieurs permanents pour atteindre 187 000 m², ce qui placera la France en tête de l'Europe continentale. Ils devraient également garantir une accélération et une ouverture nouvelle sur la formation, une réduction de l'empreinte carbone de la filière et le développement d'activités écoresponsables, une consolidation territoriale autour de pôles d'excellence réunissant le meilleur des studios et le meilleur de la formation, ainsi qu'un développement des créations d'emplois, des retombées économiques et de l'attractivité touristique des territoires.

Quand Hollywood met le palais des papes en plein Paris

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



L’image furtive était passée inaperçue fin 2021 lors de la sortie du long métrage ‘The last Duel’ (le dernier duel). Maintenant que le film de Ridley Scott est désormais disponible depuis quelques jours sur les plateformes de streaming et autres vidéos à la demande, les cinéphiles ont pu se rendre compte que les créateurs des effets spéciaux ont pris quelques libertés avec la réalité historique.
En effet, dans ce blockbuster réunissant notamment les acteurs Matt Damon, Adam Driver, Jodie Comer et Ben Affleck dans une histoire retraçant, du point de vue des trois personnages principaux, les raisons du dernier duel judiciaire médiéval, il a fallu recréer la France du Moyen-âge.
Pour cela, les studios MPC film & Episodic, filiale de Technicolor basée notamment à Paris et Liège, ont réalisé 220 plans alors que les équipes de Technicolor creative studios de Londres, Montréal et Bangalore en Inde ont réalisé 180 séquences.

En lieu et place de la Sorbonne

Et dans ce Paris du XIVe siècle, où l’on découvre une cathédrale de Notre-Dame encore en construction, on peut apercevoir une vue générale de la capitale de quelques secondes (entre la fin de la 38e minute et la fin de la 40e mn selon les supports de visionnage). Dans ce plan (voir photo ci-dessous), on peut y voir distinctement le palais des papes d’Avignon à un emplacement qui correspondrait de nos jours à celui qu’occupe, peu ou prou, la Sorbonne actuellement.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



Paris au XIVe siècle selon Hollywood: à gauche, Notre-Dame de Paris, à droite, le palais des papes… d'Avignon. © DR



La même vue en gros plan.

« L'équipe de Paris a utilisé plusieurs techniques numériques pour reproduire aussi fidèlement que possible les paysages et l'atmosphère du Paris du 14e siècle, des DMP (ndlr : projection mapping) à la création en CG de décors numériques, en passant par une reconstitution complète du Paris médiéval avec la cathédrale de Notre-Dame. La collaboration artistique s'est étendue à des scènes montrant, entre autres, la ville de Paris et ses environs, l'arène du duel et le 'Palais des Papes', confirme MPC film. Comme l'histoire se déroule en hiver, chaque plan a dû être enneigé à l'aide d'effets, de projections en DMP, de congères et de brouillard. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

N’étant plus à un anachronisme près, comme l’a souligné Teo Comparato l’un de nos lecteurs sur nos réseaux sociaux, les créateurs de ces effets spéciaux ont même conservé le silhouette de la statue de la vierge Marie qui pourtant n’a été installée sur le clocher de la cathédrale Notre-Dame-des-Doms qu’en 1859. « Le Palais a remonté le temps, au mauvais endroit », s’amuse notre internaute.

Un hommage caché du réalisateur au Vaucluse ?
Si Avignon a été un temps, la capitale de la chrétienté, elle n’a pourtant jamais été celle de la France sauf dans les prophéties de Nostradamus suite à la dévastation de Paris dans un futur encore à venir. Pas sûr que les équipes des effets spéciaux de Ridley Scott avaient en tête cette référence pour rendre hommage au mage natif de Saint-Rémy-de-Provence.
A moins que le réalisateur américano-britannique à l’impressionnante filmographie (Alien, Blade Runner, Thelma et Louise, Gladiator…) qui achève actuellement la réalisation de Napoléon avec Joaquin Phoenix pour la plateforme Apple TV+ ait voulu rendre hommage au Vaucluse. Un département qu’il connait bien puisqu’il est propriétaire du Mas des infirmières, un domaine viticole de 30 hectares situé à Oppède dans le Luberon.

Le Vaucluse, ses paysages et sa lumière sur un plateau… de cinéma

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



Avec son Ventoux, son Luberon, ses Dentelles de Montmirail, ses vignobles, ses oliveraies, ses ocres, ses pierres sèches, ses bastides, ses villages perchés, ses gorges, le Vaucluse est une carte postale qui attire les réalisateurs du monde entier. Les cinéphiles se souviennent que Jean Grémillon avait tourné 'Gueule d'amour' avec Michèle Morgan et Jean Gabin en 1937 à Sarrians, que Louis Malle avait installé ses caméras à Velleron pour 'Les amants' avec Jeanne Moreau et Jean-Marc Bory en 1958 et que le pape de la 'Nouvelle vague', Jean-Luc Godard avait choisi Bonpas pour certaines séquences de 'Pierrot le fou' avec Belmondo.

Au cœur de l'éco-système cinématographique de la Région Sud

Le Vaucluse s'inscrit au cœur d'un éco-système cinématographique, la Région Sud où le président Renaud Muselier a signé en 2020 un 'Plan stratégique du cinéma et de l'audiovisuel' pour valoriser le territoire et ses ressources en auteurs, réalisateurs, techniciens, comédiens, cadreurs, producteurs, décorateurs, scénaristes, monteurs. C'est dans cette région que les Frères Lumière avaient tourné en 1895 'L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat', là où existe encore la plus ancienne salle de cinéma de France, L'Eden. C'est aussi ici, à Marseille, que Cédric Gimenez, le réalisateur du film coup de poing 'Bac Nord' est l'un des experts du projet 'Marseille en grand', 22M€ injectés en 3 ans par l'Etat pour conforter

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

cette filière cinéma qui rejaillit sur l'ensemble de la région.



Tournage de Life à Caromb.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

Revenons au Vaucluse, c'est la Commission du Film Luberon Vaucluse, basée à Carpentras qui gère les souhaits des réalisateurs, leur propose des décors, facilite les tournages, aide au recrutement de techniciens locaux, au casting de comédiens, de figurants et s'occupe de la logistique, réservation d'hôtels, de restaurateurs et de traiteurs pour les équipes qui passent plusieurs jours voire semaines sur place.

Anne-Cécile Célimon-Paul est la chargée de mission de cette Commission du film. « Avant la crise sanitaire et le confinement, en 2019, nous avons eu 141 jours de tournage et 35 réalisations sur l'ensemble du Vaucluse. En 2020, lock out total. En revanche, 2021 a rattrapé le retard et battu des records en mettant les bouchées doubles : 2 fois plus de jours de tournage (293) et de films réalisés (73). L'an dernier, nous sommes restés sur un plateau plutôt haut avec 237 jours pour 56 tournages. »



Anne-Cécile Célimon-Paul, chargée de mission de la Commission du film Luberon Vaucluse.

'Emily in Vaucluse'

En haut de l'affiche 'Emily in Paris', cette série diffusée sur Netflix qui totalise 56 millions de spectateurs sur l'ensemble de la planète. L'équipe a passé une semaine à tourner entre Bonnieux et Gordes avec les retombées sur le tourisme en Luberon qu'on imagine. TF1 aussi a envoyé des équipes dans le Vaucluse, pour 'Le sentier des loups' dans les mines de Buoux avec Sara Mortensen et Philippe Bas, la série 'Addict' avec Cécile Bois dans le secteur d'Apt – Cucuron – Lourmarin. France Télévision n'est pas en reste avec 'La joie de vivre', une fiction réalisée par Sandrine Veysset avec Isabelle Gélinas à Sarrians.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

Le Vaucluse a servi de décor à deux longs-métrages : ‘Life’ à Caromb avec Marie-Christine Barrault et Natacha Régnier, quant à l’ancien directeur du Festival d’Avignon, Olivier Py, il a tourné ‘Le Molière imaginaire’ avec Laurent Lafitte à la Fabrica et sur la Barthelasse.



1€ dépensé pour 5€ à 12€ de retombées

Anne-Cécile Célimon-Paul ajoute « Le public a aussi une vraie appétence pour les courts-métrages. Un avignonnais, qui a fait ses études au Collège Vernet, Florian Kuhn, y est retourné avec sa caméra, Nathalie Beder est venue à Caromb pour ‘Frères des bois’. Il y a eu aussi à Monteux, le tournage de ‘Comparution’ un docu-fiction sur ‘Les Disparues de l’Yonne’ pour France TV. Quant à la BBC, elle a passé 25 jours à Carpentras et l’Isle-sur-la Sorgue pour ‘Affaire conclue’ version british.

Il faut savoir que quand 1€ est dépensé, il se démultiplie et rapporte 5€ pour un documentaire, 7€ pour un film et 12€ pour une série, c’est dire si tous les atouts du Vaucluse ont des retombées sur son économie, sans parler des touristes attirés par ses décors de rêve.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

Dominique Santoni : « Ce que je veux, c'est changer la vie des Vauclusiens »



Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse a accordé une interview à l'Echo du mardi pour la sortie de la 7e édition de notre hors-série annuel 'Le Vaucluse en chiffres 2023'. L'occasion pour la première femme à la tête de l'institution départementale d'évoquer le lancement du plan santé où le Département sort de ses compétences habituelles pour répondre aux besoins quotidiens des Vauclusiens. Une volonté qui s'étend à d'autres domaines comme l'attractivité économique, le soutien aux projets d'aménagement des communes, l'audiovisuel, la sécurité… Autant de thèmes que Dominique Santoni entend prendre à bras le corps.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

■ Pourquoi le Département a-t-il lancé son plan santé alors que ce domaine n'est pas de sa compétence ?
« La santé est l'une des principales préoccupations des Vauclusiens, c'est pour cela que j'ai résolument choisi de sortir des sentiers battus pour apporter des solutions concrètes à nos concitoyens qui ne trouvent plus de médecins. Alors oui, la santé ce n'est peut-être pas l'une des compétences du département mais je crois qu'il faut que l'on soit pragmatiques car ce que je veux c'est changer la vie des Vauclusiens. Le plan santé : c'était aussi l'un de nos engagements de campagne que nous allons respecter dès 2023 avec le recrutement de 8 médecins. »

■ Comment s'articule ce plan ?
« Dans un premier temps, nous avons travaillé sur les zones touchées par la désertification médicale et les priorités de l'ARS (Agence régionale de santé). Aujourd'hui, ce sont donc 4 territoires qui vont être concernés par la phase 1 de ce plan santé : Valréas, Cadenet, Apt et Avignon-Intramuros. »

■ Avignon touché par la désertification médicale, cela peut paraître surprenant ?
« C'est vrai qu'Avignon, nous ne l'avions pas forcément identifiée au début. Puis on s'est aperçus en travaillant avec le président de l'Ordre des médecins de Vaucluse qu'il y avait une véritable carence dans la cité des papes et plus particulièrement dans l'intra-muros, notamment en raison de problèmes de déplacement et les difficultés de stationnement. Il y a aussi toute une population, notamment de gens âgés, qui ne trouvait plus de médecin. Très bientôt, deux généralistes seront donc installés au sein de l'ancien espace du département et des pays de Vaucluse qui se situe en haut de la place de l'horloge, à côté de l'ancienne Banque de France. Ce lieu a l'avantage d'être visible, central et équipé en accès pour les PMR (Personnes à mobilité réduite). À termes, il y a également la place pour accueillir un troisième médecin sur ce site en cœur de ville. »

« Le local, les réseaux informatiques, le cabinet équipé, l'assistante… On s'occupe de tout.»

■ Quel est le profil des médecins retenus ?
« Il y a des médecins préretraités qui auraient pu s'arrêter mais qui finalement se disent 'vous nous donnez la possibilité de continuer à exercer de manière partielle dans des conditions plus favorables'. Nous avons aussi des jeunes médecins qui viennent tenter cette aventure avec la possibilité d'ouvrir ensuite leur propre cabinet. Et puis on a des médecins qui viennent d'ailleurs, particulièrement du Nord de la France qui sont attirés par la qualité de vie. Dans tous les cas, ce qui leur plaît c'est de pouvoir se consacrer pleinement à leur patientèle. Pour cela, le Département les salarie, met à leur disposition le lieu dans lequel ils vont travailler – cela peut être un Espace de solidarité (Edes) comme à Apt début janvier 2023 ou à Valréas. Ce qu'il faut prendre en compte également c'est que les conditions de travail ont évolué et que les médecins qui vont s'installer sur le territoire veulent travailler comme ils l'entendent. Cela veut dire que, parfois, il y aura besoin de 2 médecins pour faire un poste comme cela va être le cas sur Avignon par exemple avec deux mi-temps. Il y en a qui feront des gardes et d'autres qui n'en feront pas. Il y en a qui feront des visites à domicile et d'autres non. Si l'un veut partir en vacances,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

un autre peut le remplacer. Ils auront une totale liberté et quand on les rencontre c'est ce qui les séduit. Ce qui est intéressant aussi pour eux, c'est que l'on va mettre en place un vrai réseau de santé. C'est-à-dire qu'ils ne vont pas travailler seuls et que, par exemple, il va y avoir une mise en réseau internet leur permettant d'échanger leurs données et de communiquer. Le local, les réseaux informatiques, le cabinet équipé, l'assistante… On s'occupe de tout. Pas besoin non plus de faire de l'encaissement car nous avons un accord avec la Caf. J'insiste, ils ne font que de la médecine et c'est ça qui leur plaît. »

■ Ce plan santé répond-il à une demande des maires de Vaucluse ?
« Il y avait de leur part une réelle inquiétude qu'ils faisaient remonter régulièrement. Et comme il n'y a pas de mal à s'inspirer de ce qui fonctionne bien dans les autres territoires, nous avons vu le département de Saône-et-Loire où le Conseil départemental assume et conforte son rôle de garant de l'équité territoriale en contribuant activement à rétablir l'égal accès de tous les citoyens aux soins de proximité. Nous sommes le 1er département de la Région Sud à mettre en place un tel dispositif. »

■ Est-ce que le fait d'avoir été maire auparavant, maire d'Apt en l'occurrence, une commune touchée par ces difficultés d'accès aux soins, vous a sensibilisée davantage à ces problématiques ?
« Certainement, car lorsque l'on débute avec ce mandat de maire, il y a ce côté 'pied dans la terre', proximité, on rencontre plein de gens. Encore faut-il aimer les gens et avoir de l'empathie. Mais c'est vrai que c'est un atout de bien connaître les territoires et les maires sont souvent les mieux placés pour cela. Au-delà de ça, cela fait aussi parti de mon ADN : changer la vie des gens. Les Vauclusiens attendent des solutions. Ma satisfaction en tant que politique c'est quand on m'arrête dans la rue pour me dire que 'c'est bien ce que vous avez fait'. »

■ Quelles sont les limites que vous vous êtes fixées avec ce plan santé et qu'elles sont les étapes à attendre à l'avenir ?
« Il y a 3 étapes. La première c'est la mise en place de ces 8 généralistes début 2023. Mais nous allons continuer avec l'arrivée de nouveaux médecins dans le courant de l'année afin de mieux quadriller le territoire. À titre comparatif, la Saône-et-Loire compte maintenant plus d'une centaine de médecins. Ensuite, nous envisageons de faire aussi appel à des spécialistes, qui nous ont déjà sollicités d'ailleurs, comme des dentistes notamment. Parallèlement nous souhaitons créer un bus itinérant dans les territoires où il n'y a pas assez de population pour avoir un docteur comme dans le secteur de Sault. Ce bus avec un véritable médecin traitant offrira un vrai suivi. Enfin il y a aussi le développement de la télémédecine. »

« Les médecins ne veulent plus œuvrer comme hier, il faut s'adapter. »

■ Justement en ce qui concerne la télémédecine, le Vaucluse a été choisi par la Région comme département pilote pour ce type de suivi en matière de santé, notamment dans le domaine du télédiagnostic ophtalmologique ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

« Pour cela nous travaillons effectivement avec la Région Sud qui nous a apporté un soutien financier important. Alors, même si on sent une certaine réticence concernant le déploiement du télédiagnostic et de la télémédecine, à un moment il faut accepter que le monde change. Les médecins ne veulent plus œuvrer comme hier, il faut s'adapter. Aujourd'hui, il y en a moins et ils veulent travailler différemment. Donc, si on veut être soignés il faut aller vers de nouvelles technologies. Toutefois, la télémédecine ce n'est pas pour tout non plus et cela ne remplacera pas le médecin. Mais dans les domaines de la vision et de la dermatologie par exemple on sait que la télémédecine fonctionne bien. »

■ D'un point de vue plus 'technique' cette possibilité de développement de la télémédecine a été rendue possible par le déploiement du THD (Très haut débit) par le Département ?
« Si on a été choisis par la Région c'est effectivement parce que nous avons été des précurseurs sur le très haut débit en Provence- Alpes-Côte d'Azur. C'est aussi parce que nous avons su être innovants. »

■ Outre la santé, y a-t-il d'autres outils collectifs que vous souhaitez mettre en place comme Vaucluse ingénierie par exemple ?
« Il y a effectivement plusieurs projets que nous voulons mettre en place au fur et à mesure dans le courant de la mandature. Vaucluse ingénierie est l'un de ceux que nous allons lancer le plus rapidement. Il s'agit d'un nouvel outil destiné aux maires pour identifier les besoins des communes dans le cadre de leur dossier d'aménagement, d'identifier les leviers et les contraintes de leur projet, de travailler sur l'étude de faisabilité, de trouver un AMO (Assistance à maîtrise d'ouvrage)… L'idée c'est d'accompagner les maires dans leur projet alors que l'on s'aperçoit que tout est compliqué pour faire quoi que ce soit. Surtout pour les petites communes. En effet, nous nous sommes rendu compte que certaines d'entre elles ne consomment pas les crédits qui leur sont alloués alors qu'elles ont parfois du mal à boucler leur budget car elles n'arrivent pas à monter les dossiers. »

■ Concrètement cela se passera comment pour les communes vauclusiennes faisant appel à cette structure ?
« Les maires devront se tourner vers l'équipe de 4 personnes dirigée par Caroline Leuret dont le rôle sera de faire le relais avec les services du département. Dans ce cadre, Vaucluse ingénierie accompagnera ainsi leurs démarches techniques et financières auprès des 23 différents partenaires du département comme le CAUE, la SPL Territoire 84, VPA, l'Aurav, EPF-Paca, les parcs naturels régionaux du Ventoux et du Luberon, le Sdis… »

« Le principe c'est d'accompagner ces communes en proposant un service qu'elles n'auraient pas les moyens de se payer. »

« L'autre avantage, c'est que nous aurons connaissance du projet dès le départ. Cela nous permettra d'aller chercher des financements croisés notamment auprès de la Région ou bien de l'Europe. Le principe c'est d'accompagner ces communes en proposant un service qu'elles n'auraient pas les moyens de se payer. Cette mutualisation du conseil mis à disposition des maires c'était une vraie attente de leur

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

part. Et pour le Département, quand les maires réalisent des projets, l'ensemble des Vauclusiens s'en rend compte. C'est donc notre intérêt d'aller aider les communes. »

■ Vous travaillez également à l'élaboration d'un plan cinéma ?
« Il est nécessaire de sortir ce département d'un certain marasme et de constater qu'il y a des écosystèmes qui marcheraient mieux ici qu'ailleurs en étant parfaitement adaptés à notre territoire. L'audiovisuel en fait partie car nous avons tout ce qu'il faut pour pouvoir développer cette forme d'économie sachant que nous avons déjà la base : on a des écoles d'art, l'université, de nombreux studios d'animation… Nous avons la possibilité de former des gens qui s'engageront dans cette industrie, de créer des métiers intéressants qui correspondent à l'air du temps. Cela veut dire aussi que les professionnels de l'audiovisuel ou du cinéma qui viendront ici pour tourner n'auront pas besoin de venir avec leur équipe car il y aura déjà des techniciens sur place, des studios. »
« Dans cette optique, nous voulons renforcer le rôle de la commission du film avec des studios sur Avignon, le Ventoux et le Luberon. Nous souhaitons aussi faire un état des lieux pour savoir ce que nous avons sur le territoire en termes de formations, de studios, de tournages, de vidéastes, de techniciens, d'acteurs… pour savoir ce qui nous manque et par quoi on commence dès 2023. Le Département va également participer financièrement au plan cinéma de la région. Et grâce à VPA qui travaille à l'implantation de nouveaux acteurs sur notre territoire qui en est déjà bien pourvu, nous allons être un des tout premiers départements en matière de studio d'animation. »

> « Nous avons souhaité fédérer les entreprises et les personnalités qui veulent porter les couleurs du Vaucluse. »

■ Cette année 2022 a aussi été marquée par le lancement de la 'Team Vaucluse' ?
« Oui, nous avons effectivement souhaité fédérer les entreprises et les personnalités qui veulent porter les couleurs du Vaucluse, le faire rayonner en France comme à l'international, afin de susciter des implantations d'entreprises et l'installation de talents sur le territoire. C'est l'ambition de la toute nouvelle 'Team Vaucluse' et cette mise en réseau des décideurs qui vont désormais avancer sur des thématiques de réflexion et de travail courant 2023. »

■ La fusion entre Vallis habitat et Grand delta habitat a constitué un autre dossier important de cette année écoulée ?
« J'ai été interpellé par de nombreux maires de Vaucluse sur les grandes difficultés qu'aurait Vallis habitat à remplir tous ses engagements en matière de logement dans les années à venir que ce soit en termes de réhabilitation d'un parc vieillissant, de construction dans les zones carencées ou de réponse à la nouvelle réglementation thermique d'isolation des logements. Nous avons donc choisi de fusionner notre bailleur départemental avec Grand delta habitat, une coopérative vauclusienne qui depuis des années a fait ses preuves dans la gestion du logement social. C'est le choix de l'efficacité et de la modernisation de notre logement social car nous voulons apporter une réponse rapide aux attentes des locataires. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026

« Grand delta habitat s'est ainsi formellement engagé dans le cadre de cette fusion à réhabiliter 4 000 logements en 5 ans sur tout le territoire du Vaucluse. C'est considérable ! Cette rénovation est notre priorité car c'est celle des maires comme celle des locataires. Dans le même temps, cette dynamique va également s'accompagner de la construction de logements neufs à travers un engagement de 500 logements neufs par an dans le Vaucluse. »

■ Votre leitmotiv c'est donc d'agir tout azimut pour le Département ?
« Je pense tout le temps au Département, même la nuit. Il faut aller parfois là où l'on ne nous attend pas mais où je sais qu'il y a un véritable besoin. C'est très important de faire. Les gens attendent des solutions. Ils ont envie d'entendre des choses qui vont leur faire du bien. Bien sûr qu'il y a des choses qui vont mal mais il y a aussi des choses qui vont bien. Dans cette optique, le rôle des politiques c'est de dire où l'on va. Et l'administration dit comment on y va. C'est un travail commun mais il faut effectivement qu'il y ait quelqu'un qui trace un cap. Et je ne cesse de le dire, le mandat de président du Département est un mandat local. Alors au final, il y a ce que l'on veut être et ce que l'on veut faire. Moi j'ai choisi de faire : au département mais aussi avec les maires de Vaucluse. »

Propos recueillis par Laurent Garcia

L'IMCA a pris ses quartiers à Sorgues

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



L'Imca (Institut des métiers de la communication audiovisuelle) est désormais bien installé à Sorgues. Implanté place des Corps-Saints à Avignon depuis 1995, l'Institut présidé par Alain Glasberg et dirigé par Nayma Diaf était trop à l'étroit dans ses 200m2 de locaux en intra-muros.

Après Arles, Nîmes, Avignon, c'est à Sorgues qu'une nouvelle page s'écrit. Toute l'équipe de l'IMCA s'est mobilisée pour accueillir ses convives à l'inauguration de ses nouveaux locaux. Au programme : présentation, information, diffusions, visite, démonstrations au studio, fond vert, régie, captations... La structure spécialisée vient ainsi de rejoindre le boulevard Roger-Ricca où son équipe de près d'une dizaine de permanent et d'une quinzaine d'intervenants y enseignera les métiers de l'audiovisuel, de l'écriture de scénario dans un espace de 500m2.

Lire aussi : L'Imca va quitter Avignon pour Sorgues

L'Imca forme une centaine de personnes par an lors de sessions plus ou moins longues allant de quelques jours à plusieurs mois. Ses formations dans l'audiovisuel, polyvalentes et généralistes, permettent notamment d'acquérir les bases indispensables pour ensuite aborder les innovations technologiques dans le secteur de l'audiovisuel (la webvidéo, images embarquées, réalité augmentée, mapping, 360°, hologramme, son directionnel). Depuis sa création, l'Imca a formé plus de 2 500 professionnels de l'audiovisuel. Retour en photos de l'inauguration.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



Crédit photo: IMCA

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



Crédit photo: IMCA



Crédit photo: IMCA

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 24 novembre 2026



Crédit photo: IMCA